

crue n'a pas lieu, et il faut attendre la prochaine saison des pluies pour faire le transport.

Il n'y a pas de quoi s'étonner si, en l'état actuel des choses, les exploitations de bois, si considérables qu'elles soient, ne marchent pas au gré des capitalistes. Elles sont si bonnes cependant, au fond, qu'on réalise néanmoins des fortunes considérables. Pour se former une idée des frais et des bénéfices de l'exploitation des bois, voici un compte simulé d'un changement tel qu'il figure dans les documents d'une des plus grandes maisons d'exportation de la côte:

Compte de vente de 500 pièces de bois de cèdre provenant du Tuxpam et vendues à New-York.

Frais de Tuxpam au port d'embarquement.

Mise à l'eau et formation des	
bois en radeau à	\$ 25
Pièce	125.00
Transport à bord, pt. 1 pièce	500.00
Droits de sortie	530.92
Timbre	50

Frais à New-York

Entrée en douane	5.23
Assurance maritime, 3 1-4 p. c.	190.25
Frêt de Tuxpam à New-York	2,187.50
Mesurage et inspection, etc., à	
pt. 1.30 la pièce	650.00
Assurance contre l'incendie,	
frais divers, intérêts à 4 p.c.	202.95
Conversion et garantie, 3 p.c.	202.45

Total \$4,594.79

Prix de vente à New-York . . . \$6,750.00

Change, 38 p. c. 1,258.00

Total \$8,808.00

A déduire, frais 4,294.79

Bénéfice de la vente 3,413.21

Ces 500 pièces de bois ou (trozas) pèsent 70 tonnes 72 et coûtent à l'exportateur pt. 5 la tonne et pt. 5 le transport à Tuxpam, soit 707.20

Bénéfice net \$2,706.01

Le bénéfice est donc considérable; il en faudrait déduire encore les pertes pour les bois refusés et la moins-value pour les défauts de certains morceaux, ce qui est encore facile à calculer. Ces chiffres démontrent que l'exploitation des bois est une bonne affaire dans les circonstances déplorables dans lesquelles elle est faite, et qu'à plus forte raison, elle le serait le jour où le capital étran-

ger se déciderait à établir de grandes scieries mécaniques, chemins de fer portatifs et tout l'attirail d'une exploitation économique et bien comprise. C'est ce que l'on a fait déjà dans les forêts que traverse le chemin de fer de Cordoba à Tuxtepec et pour l'exploitation des forêts vierges de l'Etat de Campêche.

Les bois et l'orchille paient des droits de sortie. Ceux des bois sont de pt. 2 la tonne. Ces droits ont été établis comme compensation des coupes que l'on fait dans les forêts nationales et que l'insuffisance du service forestier ne saurait empêcher, étant donnée l'étendue considérable du domaine public.

L'exportation des bois de construction et d'ébénisterie a été, en 1900-1901, de 75,663 mètres cubes, pour une valeur de \$1,896,973.

Report sur verre d'une gravure imprimée à l'encre typographique

Pour reporter sur verre une gravure, un dessin quelconque, imprimé à l'encre typographique:

1. On recouvre d'abord d'une couche de vernis à tableau, la surface du verre où doit se faire le report; quand le vernis est sec, on donne une seconde couche de ce vernis;

2. On mouille la gravure ou le dessin en le mettant entre deux linges mouillés; on le ressuie ensuite entre deux linges secs, de manière à ne laisser à la feuille imprimée qu'une légère humidité;

3. On applique le côté de la gravure sur le verre et l'on appuie avec soin sur toutes les parties avec un tampon de linge, afin que la gravure adhère parfaitement au verre dans toutes ses parties; on laisse sécher pendant trois à quatre heures;

4. Avec une éponge humide, on tamponne le papier pour l'humecter. Quant on le voit assez imbibé, on le détache avec la main, et le dessin, avec tous ses détails, reste nettement reporté sur le verre, mais à l'envers de ce qu'il était dans l'impression;

5. On attend une heure environ, on passe une couche de vernis et on laisse sécher.

Les plans les plus délicats peuvent être ainsi reportés sur le verre et servir ensuite pour les projections du système Molteni.

On peut faire un pareil report sur bois, sur os, sur porcelaine, sur un corps quelconque, à la condition préalable de polir au papier de verre ou à l'émeri.

Dorure du fer, de l'acier et du Cuivre

On frotte le fer ou le cuivre bien légèrement avec de la pierre ponce, on le met chauffer jusqu'à ce qu'il soit d'un bleu bien léger, on applique l'or en feuille et on ravale légèrement avec un brunissoir.

On remet sur le feu et on renouvelle cette opération trois ou quatre fois, suivant la dorure que l'on veut obtenir, et on brunit bien quand la pièce est froide.

CE QU'ON MANGE DE BEURRE DANS LE MONDE

Le beurre est un excellent aliment, et fort savoureux quand il est bon: aussi donne-t-il lieu à une industrie prodigieuse dans le monde. Il paraîtrait que, dans les pays de race blanche, les seuls du reste pour lesquels on puisse avoir une statistique approximativement complète, il n'existe pas moins de 64 millions de vaches, fournissant chaque année assez de lait pour qu'on en fasse 2 milliards 640 millions de kilogrammes de beurre—ou de fromage—, ce qui représenterait une valeur d'au moins 9 milliards et demi de francs. En Russie la production serait de 350 millions de kilos, de 300 en Allemagne, de 200 en France et en Angleterre.

TUILES EN PAPIER

De plus en plus, aux Etats-Unis, on recourt aux tuiles en papier pour la couverture des maisons. Effectivement, elles sont faites en pâte de bois comprimée, de cette même pâte qui sert à fabriquer les plus beaux papiers; mais leur substance est ensuite enduite extérieurement d'un vernis qui est probablement à la gomme-laque, et qui les rend tout à fait étanches et pratiquement indifférentes à l'action des agents atmosphériques.

Cinq leaders

Dans le commerce des tabacs, le tabac "Rose Quesnel", le "Poker", le "Long Tom", le "Gold Bell et le Silver Bell", sont des marques favorites dont la Rock City Tobacco Co de Québec qui les fabrique a le droit de se montrer fière. Ces marques se vendent énormément dans toute l'étendue du Canada.

Ventes de Fonds de Banqueroute par les Curateurs

Par Wilks & Michaud, le stock de merceries de A. Demers & Cie à 42c dans la piastre à M. Dubrule, les fixtures à 31½c dans la piastre à Lebel & Co et une autre partie des fixtures pour \$195 à M. Laplante.